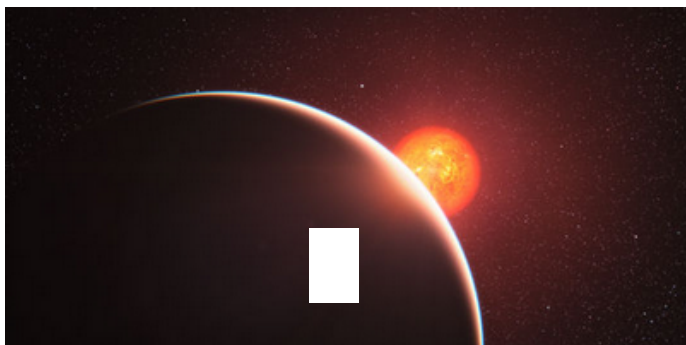


Des astronomes classent les exoplanètes en fonction de leur habitabilité

Le Monde.fr avec AFP | 05.12.2011 à 18h29 • Mis à jour le 30.01.2013 à 11h51



L'université de Porto Rico a classé 47 exoplanètes en fonction de leur habitabilité. | AFP/L.CALCADA

Fatigués de votre vie sur Terre ? Essayez donc de repartir de zéro dans une des 47 exoplanètes que l'université de Porto Rico a classées en fonction de leur habitabilité.

Parmi ces planètes orbitant autour d'une étoile autre que le Soleil, deux ont les caractéristiques requises pour une éventuelle présence d'eau sous forme liquide, indique le catalogue du Planetary Habitability Laboratory (PHL) de l'université de Porto Rico [diffusé lundi sur Internet \(http://phl.upr.edu\)](http://phl.upr.edu).

Ces deux exoplanètes se trouvent en effet à la bonne distance de leurs étoiles respectives. Par ailleurs, leur température et leur atmosphère sont également propices à l'apparition de la vie et à son évolution.

Mais attention, le voyage risque d'être long : les deux super-Terre Gliese 581d et HD 85512b se trouvent en effet respectivement à 20 et 36 années-lumière (1 année-lumière équivalant à 9 460 milliards de km) de la Terre.

CONSTRUCTION D'UN GRAND TÉLESCOPE

Ces exoplanètes font partie des près de 700 exoplanètes découvertes depuis 1995 par différentes équipes d'astronomes, notamment grâce au télescope spatial américain Kepler, lancé en mars 2009 pour trouver des planètes sœurs de la Terre hors de notre système solaire. Elles sont pour la première fois classées de manière accessible au grand public en fonction de leur habitabilité.

Leur classement permet aux scientifiques de "*comparer les exoplanètes de la meilleure à la pire en matière d'habitabilité*", explique dans un communiqué Abel Mendez, directeur du PHL et principal auteur du projet de catalogue.

"*J'espère que cette base de données va contribuer à augmenter l'intérêt pour la construction d'un grand télescope destiné à [l'exploration] de l'espace afin d'observer directement les exoplanètes et y chercher d'éventuels signes de vie*", indique pour sa part Jim Kasting, un expert de l'université américaine Penn State, dans le même communiqué présentant le catalogue.